

Bonaire - Avril-Mai 2015

Organisateur du Voyage: **Ramon Gonzalez**

Participants: **Christine, Alexandre et Moïse Balmer-Fayet; Roberta Borradori; Peter Fankhauser; Fabienne et Roland Frei; Rosa et Ramon Gonzalez; Claude et Anthéa Gutknecht; Isabel Janesvki et Marc Henauer; Joanna McKenzie; Nari, Erich et Steven Oehen; Marlène et Martial Riedi; Riccardo Rodari; Patricia, Pierre et Benjamin Ter Kuile; Léni et Nicolas Tschopp; Albert Schmitt; Philippe Wagner;**

Instructeur Photographe: **Marc Henauer**

Récit de voyage: **Anthéa Gutknecht** : Version PDF:

Album Photos:

Sommaire

- 1 En route pour les Antilles Néerlandaises...**
- 2 Bon Dia Divers**
- 3 Cinquante nuances de bleu**
- 4 Pauses casse-croûte**
- 5 Fiesta Time!**
- 6 Vendredi-Saint au Parc National**
- 7 Plongée de nuit sur Buddy Reef**

En route pour les Antilles Néerlandaises...



Si Samedi 28 mars débute comme une fin de semaine ordinaire, une aventure est cependant en gestation.

Avant que ne sonne 10 heures, la salle d'embarquement de l'Aéroport de Genève se peuple peu à peu de visages familiers : Peter, Roland et Fabienne, Patrick, Marlène et Martial, Nicolas et Léni et encore bien d'autres, arborant tous un petit air "Planète Evasion". Une heure plus tard, nous nous retrouvons déjà à Amsterdam, où les autorités aéroportuaires,

pour meubler l'attente, nous organisons un jeu de piste sécuritaire et administratif, le temps de remonter dans un avion en partance pour Aruba et Bonaire, notre destination finale. Fort heureusement, l'envol est reporté d'une heure, ce qui nous permet de compléter le parcours d'obstacles sans trop de stress.

Dès le décollage du vol de la Compagnie Royale d'Aviation (ou Koninklijke Luchtvaart Maatschappij pour être précis), nous sommes traités comme des princes: un personnel de cabine aux petits soins, des plateaux repas goûteux, joliment décorés 'Bleu de Delft', de la place en suffisance pour nos royales jambes... Lors de son discours de bienvenue, le fringant Commandant de bord mettra un point d'honneur à nous assurer qu'il y aurait trois navigants en cabine de pilotage à tout moment, tout au long des 10 heures de vol. Nous sommes entre de bonnes mains!

Plusieurs repas, plusieurs films, plusieurs siestes plus tard, nous nous posons à Aruba où le jeu de piste aéroportuaire suivant nous offre l'occasion de dégourdir les jambes et **arroser le gosier**, pendant que le soleil se couche sur la Mer des Caraïbes, au terme d'une longue, longue journée de voyage.



Remontant dans notre avion, qui entame son voyage de retour en direction du Vieux Continent, nous avons à peine le temps d'attacher nos ceintures de sécurité que déjà nous descendons sur Bonaire où la nuit tropicale nous accueille chaleureusement. Les autorités aussi, mais sans effusion.

Pris en charge par une équipe du Buddy Dive Resort à notre descente d'avion,



il nous faudra encore jouer des coudes et patienter longuement à la réception de l'hôtel pour décrocher le sésame qui nous permettra de retrouver le bon lit auquel nous rêvons depuis des heures. Rosa, Ramon, Isabelle et Marc apparaissent alors, la mine bronzée des vacanciers aguerris, bien que n'ayant que quelques heures d'avance sur nous. Joanna, ma sœur, apparaît sur notre pas de porte une heure plus tard, en provenance de Santiago du Chili via Curaçao ; je respire, notre maisonnée est au complet.

Nous nous retrouvons **locataires d'un magnifique appartement de 5 pièces sur deux**

étages : salon/salle à manger/cuisine, 3 salles d'eau, 3 chambres à coucher, quatre balcons, vue sur mer et Petit Bonaire, à deux pas de la salle du petit déjeuner.



Pendant notre séjour, pas besoin de réveil-matin ; dès 6h30, une chorale d'oiseaux exotiques et la rumeur des plongeurs matinaux déjà attablés, se chargeaient de nous tirer doucement du sommeil...

Bon Dia Divers

Dimanche, notre séjour débute par un briefing intitulé 'Mandatory Marine Park Orientation' enrichi d'un film publicitaire, puis le paiement de la Taxe Nature et enfin la visite des installations: l'impressionnant stock de bouteilles d'air comprimé ou de Nitrox, en libre-service, et les différents bacs de rinçage du 'Drive In' près du parking, ainsi que le **Dive Centre** au bord de l'eau, comprenant une deuxième réserve de bouteilles, un atelier, un magasin et un 'spécialiste photos', des bacs d'eau douce, une douche, un quai, des bateaux et un 'house reef' très prisé des plongeurs nocturnes...



Etape suivante : la réception d'un **pick-up flambant neuf**, indispensable à tous nos déplacements autour de l'île et au transport des bouteilles, pique-niques et autre matériel nécessaire aux excursions. A raison de deux à trois plongées par jour, pendant onze jours, avec bouteilles de 12 litres, gonflées à 200 bars, contenant en moyenne 32% d'oxygène... je vous laisse faire le calcul !



Bonaire est une île ni petite ni grande: on en fait le tour dans la journée si on le veut bien. Au sud, l'étendue des **salines blanches et mauves**, étincelantes sous un soleil de plomb, un

phare, des flamants roses et les **cahutes d'esclaves format maisons de poupées** ; au nord, le **parc national**, paysage impénétrable d'arbustes piquants, parsemé de cactus et peuplé de chèvres efflanquées, d'ânes sauvages et de lézards, rois du bitume; à l'est, un bataillon d'éoliennes plantées dans le maquis, quelques petites plages abritées au fond des criques nichées au pied des falaises et **l'Océan Atlantique et sa force tranquille**, venant s'éclater inlassablement en gerbes monstrueuses contre les flancs volcaniques acérés de l'île; à l'ouest, la côte corallienne abritant plusieurs dizaines de sites de plongée à

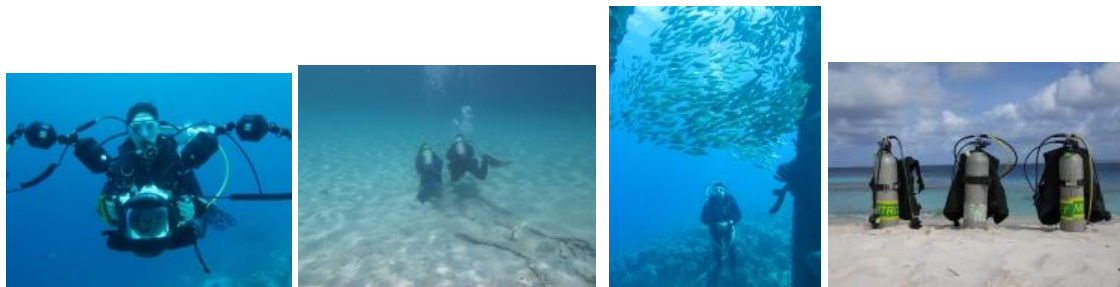


l'accès plus ou moins aisé, ainsi que **Kralendijk** - la capitale - un peu hollandaise, un peu Far West, avec partout une urbanisation galopante qui **a fini par engloutir, ici et là, la charmante petite route côtière** qui fait le bonheur des hordes de plongeurs-motorisés que nous sommes. Et, au cœur de ce territoire insulaire, **Rincon**, le plus ancien des villages de l'île, construit par les Espagnols au XVIème siècle, loin des côtes, au creux des collines, à l'abri des pirates d'antan; **un certain Norman, ex-douanier**, y sert une excellente Energy Squash Soup, de réputation mondiale, destinée tout particulièrement aux plongeurs de passage...

Et nous, qui étions venus pour déguster une glace !



Il y aurait tant à raconter sur nos 15 jours passés à sillonner l'île et à explorer **les paysages sous-marins** dont les fonds dépassent rarement une trentaine de mètres... Courant le risque de perdre mes lecteurs en route, je me limiterai à décrire la routine de nos journées, toutes semblables et pourtant bien différentes les unes des autres.



Les motivations de la trentaine d'intégrants de l'équipe étaient tout aussi diverses et variées. Une partie du groupe était là pour apprendre comment photographier le monde sous-marin, d'autres pour le plaisir de plonger en toute liberté le long du récif, d'autres encore pour se régaler du paysage, des plages, de la mer et des bienfaits du climat tropical.



Les temps ont bien changé depuis l'arrivée des premiers Espagnols qui, ne trouvant point de grâce à ces îles du sud des Caraïbes, les baptisèrent " Iles Inutiles".

Cinquante nuances de bleu

De bon matin, les photographes en herbe et en eaux, Isabelle, Fabienne, Claude, Riccardo et Roland, partaient en caravane, Instructeur Marc Henauer en tête, pour une destination soigneusement sélectionnée, toujours marquée d'une **pierre jaune** sur le bord de la route.

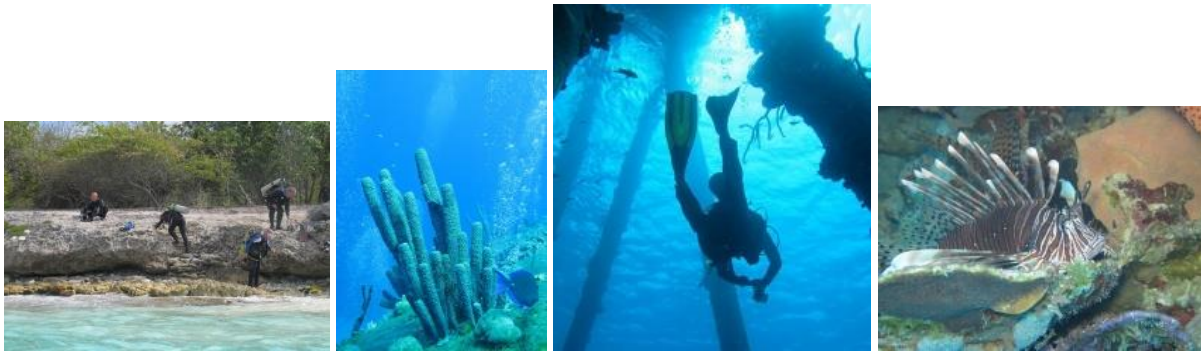


S'en suivait **un cours théorique** dans un cadre toujours motivant, où il était question d'ouverture, de vitesse, d'ISO et d'ASA, de "zénitude" et de fonds bleus, avant de passer à la phase pratique dans des eaux peu profondes baignées de lumière.



Hélas, bien souvent, la mise à l'eau n'avait rien d'une sinécure. Les plages de sable étant rares, les vagues, coraux coupants, poissons-pierre et oursins se liguèrent pour rendre

l'exercice périlleux mais jamais insurmontable (malgré les genoux mous de certains palmipèdes du groupe).



Joanna et moi, qui partions explorer les profondeurs bleutées du reef à la poursuite de l'hypothétique *hypocampe bonairensis* et au repérage des *Ptérois volitans* devenus poissons-à-abattre des eaux de Bonaire et d'ailleurs, revenions bredouilles une heure plus tard pour découvrir les élèves-photographes, tels des scientifiques appliqués, palmes en bannière, la tête dans les coraux, à l'affût du scoop du jour.



D'autres membres encore, de notre petite communauté, que nous croisons parfois, s'éparpillaient autour de l'île, mus par d'autres projets, soumis à d'autres impératifs ou à d'autres horaires.

Pauses casse-croute

Un petit en-cas sur la plage ou, à l'occasion, à la terrasse d'un restaurant, souvent en compagnie de l'iguane de service, remettait nos "plongeurs-photographes" d'aplomb pour la deuxième partie du cours, la consolidation des acquis Light-Room.



Sur le chemin du retour, les jours fastes, nous nous arrêtons au Parloir des Crèmes Glacées (*Ice-Cream Parlour*) pour déguster les produits maison, de toutes les saveurs ou de toutes les couleurs...

Le retour à la base se passait en échange des bouteilles, rinçage du matériel et pause bienfaisante à l'ombre du balcon, sous le ventilateur du salon, ou au bord de la piscine, pendant que **Claude transformait ses prises de vue RAW en photos plus vraies que nature**, supprimant au passage les plus moches, les moins bien, les doublons, les ratés...



Avant la tombée du jour, les photographes en devenir se retrouvaient chez Marc et Isabelle pour échanger leurs impressions, prendre note des conseils avisés du Maître et préparer la campagne du lendemain.

Fiesta Time!

Après quoi, place à la fête ! Un apéro chez les uns, un repas chez les autres, un rendez-vous au resto, une sortie extra-muros pour danser, boire ou manger... La communauté Plonge-PLO-sur-Bonaire, se retrouvait par petits groupes ou en grandes assemblées, au gré des rencontres fortuites ou planifiées, pour partager le vécu du jour, lancer des projets de rencontre ou proposer des destinations pour les temps à venir... avant que le marchand de sable se manifeste à 21h00 tapante.

Vendredi-Saint au Parc National

Arrive Vendredi Saint et toute l'île prend congé. Au diable donc la routine: notre troupe, par petits groupes, se lance sur les routes en direction du **Washington State Park** avec, pour objectif, de se retrouver à **Boka Slagbaai** – Baie du Massacre – pour un pique-nique, une plongée, un bain de soleil... La route qui serpente à travers le maquis d'épineux est riche en découvertes: **salines clairsemées de flamants roses**, dunes et plages de sable fréquentées par les tortues marines à l'heure de la ponte, géologie fascinante et colorée, **falaises volcaniques**, remparts contre la houle atlantique, percées d'étonnants geysers marins, vieux phares, vestiges d'un centre de recherche, collines atteignant 800m, sites de plongée pour sportifs confirmés, **plages tranquilles** accueillant "kayakeurs", "snorkleurs" et plongeurs tel Boka Slagbaai, ancien port baleinier garni de bâtiments historiques de facture hollandaise. Peter et Philippe, que nous n'avions pas vus depuis des jours, nous font l'honneur d'une visite surprise. Ce fut, en vérité, un Vendredi Saint à nul autre pareil !



Avec l'arrivée ce jour-là de Nari, Erich et Steven Oehen ainsi que Patricia, Pierre et Benjamin Ter Kuile, notre groupe est enfin au complet.

Pour fêter l'événement, **Ramon nous organise un somptueux barbecue,**



cochon-de-lait à la broche et punch-du-jour compris, sur la plage du "**Blennies-Bar**," une nuit de pleine lune.



Lundi de Pâques, à la tombée du jour, nous sommes à nouveau conviés par « **Planète Evasion** » au Blénies-Bar où le **spray anti-moustiques** est en libre-service, pour un apéritif au bord de l'eau. Et, pour clore cette journée de fête, quoi de mieux qu'une dégustation de Poisson-Lion et de Barracuda au resto chic tout proche ; poissons d'avril, tant l'un que l'autre nous laissent dubitatifs.



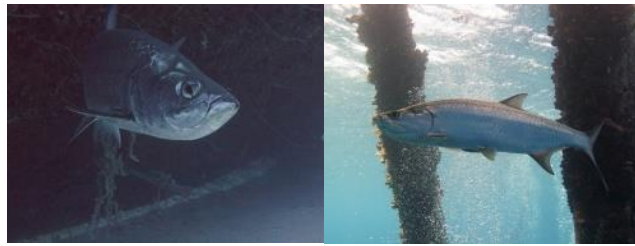
Plongée de nuit sur Buddy Reef

Au nombre des moments forts, je ne peux que remémorer les plongées de nuit au large du Buddy Dive. Descendre le grand escalier pour s'enfoncer dans les eaux tièdes et noires à 19 heures, longer la corde lestée de bouteilles remplies de sable jusqu'au bout de la plage sous-marine et basculer dans les coraux du bord du tombant où rien ne bouge. Notre vision s'adapte peu à peu à l'obscur pénombre, le faisceau de nos lampes balaye la noirceur épaisse, révélant une faune camouflée qui semble vouloir dormir. En un rien de temps, nous sommes captivés par la vie nocturne grouillante du récif : poissons endormis au fond des interstices, crabes craintifs et crevettes symbiotiques, araignées nez pointu, anguilles, vers de feu et méduses palpitantes...



Et puis, quand enfin la lampe, à sec d'énergie, s'éteint, surgissent de nul part les **Tarpons argentés**, *Mégaloops atlanticus* lumineux, qui nous montrent le chemin et nous

accompagnent de près jusqu'au bas de l'échelle, avant de disparaître à nouveau dans la nuit de la mer. **Instants magiques, souvenirs Inoubliables !**



Et comme toutes les bonnes choses ont une fin, notre séjour à Bonaire a pris fin d'une bien curieuse façon ... Etant donné que Claude, Joanna et moi partions pour Curaçao et Santiago du Chili, quelques heures avant le reste du groupe, nous avons cédé le vaste appartement que nous occupions à notre 'famille Plonge-PLO' le temps d'une journée. A l'heure de notre départ, 23 locataires y avaient trouvé refuge, leurs équipements et bagages envahissant chambres et couloirs; le frigo, soigneusement vidé par nos soins, débordant à nouveau de victuailles et de boissons. Il y avait de quoi festoyer des jours et des jours encore !

Je tiens, pour terminer, à exprimer ici tous nos **remerciements**, au nom de Claude, de Joanna et moi-même, à **Ramon**, pour nous avoir entraînés dans cette belle aventure, pour l'organisation impeccable du voyage ainsi que pour les joyeux festins qu'il nous a réservés pendant notre séjour sur l'île. Bravo à toi et merci encore et encore !

Toute notre gratitude aussi à **Marc**, qui a su gérer son cours « La Photographie subaquatique avec Light-Room » de main de maître jusque dans les plus petits détails et fait la joie des apprentis photographes sous son commandement, bien qu'ils aient tous transpiré un peu et pris des coups de soleil sous l'eau ! Palme d'Or à toi Marc, pour ta patience, ta passion et ton professionnalisme !



Anthea Gutknecht -Avril-Mai 2015
